

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Métiers de la mode et du textile

Aix-Marseille Université

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 29/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Economie-Gestion

Établissement déposant : Aix-Marseille Université

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Métiers de la mode et du textile* de la faculté d'économie et gestion d'AMU a pour objectif de former des étudiants opérationnels sur les fonctions d'encadrement dans le secteur de la mode et du textile à différents niveaux des services (marketing, distribution, achat, sourcing, etc.). Cette mention ne comporte pas de spécialités.

Il s'agit d'une formation sélective. La formation entretient des liens très étroits avec les milieux professionnels et a su tisser un réseau d'anciens solide avec lequel elle interagit pour le bien de la professionnalisation des étudiants.

Analyse

Objectifs
<p>L'objectif de la formation est de former des cadres de haut niveau en commerce, marketing, achat, logistique, découpe et production avec une forte spécialisation dans un secteur spécifique : la mode et le textile. Ainsi, l'ensemble des métiers de l'encadrement (emplois tournés vers la communication ou le marketing orientés expérience client) de l'industrie et la distribution textiles sont visés par cette formation.</p> <p>La formation favorise une approche liée aux transformations de la distribution et à l'ensemble des domaines nécessaires à son adaptation.</p> <p>Un comité de pilotage constitué de responsables pédagogiques, de chefs d'entreprises et de responsables RH d'entreprises de l'industrie textile assure une bonne adéquation entre la formation et les besoins du tissu économique. La maison méditerranéenne des métiers de la mode est aussi partie prenante de la formation, notamment au travers des conseils de perfectionnement. Ces liens étroits qu'entretiennent les responsables de la formation avec les acteurs socio-économiques a permis de clarifier les objectifs de la formation, d'augmenter l'attractivité de la formation et de proposer des options en adéquation avec les attentes des entreprises du secteur, permettant d'atteindre des taux d'insertion de 74 % à 6 mois en 2016.</p>
Organisation
<p>L'organisation de la formation semble en adéquation avec les objectifs poursuivis. Les cours communs de la première année de master (M1), tout en établissant les fondamentaux, sont suffisamment spécialisés pour répondre aux besoins et compétences requis dans l'industrie de la mode. Un stage court (5 semaines) en première année permet aux étudiants d'affiner leur projet professionnel afin de choisir l'une des deux options en seconde année de master (M2) : métiers de la commercialisation ou métiers de la production (il n'existe pas de spécialités au sein de la mention). Un stage de 6 mois en M2 permet de compléter et professionnaliser la formation. 30 % des enseignements sont dispensés en anglais ce qui est pertinent pour ce secteur d'activité où la dimension internationale est prépondérante.</p>

<p>La formation s'affirme comme pluridisciplinaire et généraliste ce qui est à la fois ambitieux et exigeant en termes de compétences à acquérir. Le risque de trop coller aux besoins immédiats du secteur serait de ne pas offrir une formation aux compétences évolutives une fois le diplôme achevé. La transversalité des enseignements semblent néanmoins limiter ces risques.</p> <p>La localisation du master au sein de la maison méditerranéenne des métiers de la mode favorise des collaborations étroites avec des créateurs et praticiens du secteur. De même, les liens avec l'Université de Nürtingen (Allemagne) et la <i>Parsons school</i> (Etats-Unis) permettent un vrai partage de compétences dans l'enseignement et l'expérimentation au bénéfice des étudiants.</p>
Positionnement dans l'environnement
<p>Une seule autre formation universitaire de ce type est localisée à Lyon. Cependant, les éléments du dossier ne permettent pas d'apprécier le positionnement de la formation par rapport aux formations privées, assez nombreuses dans ce secteur d'activité.</p> <p>De nombreuses entreprises de renom interviennent dans la formation, notamment au travers de conférences données par des professionnels (34 % du volume des enseignements), ce qui renforce les liens avec le tissu économique de la formation.</p> <p>Enfin, les liens avec le CRETLOG (centre de recherche sur le transport et la logistique) et le CINAM (centre interdisciplinaire de nanoscience de Marseille) assurent une place à la recherche. La création d'une chaire mode et textile pourrait constituer une perspective d'évolution permettant, notamment de créer des synergies entre formation, entreprises et recherche.</p>
Equipe pédagogique
<p>La plupart des enseignements sont dispensés par un binôme enseignant/praticien. Les enseignants-chercheurs assurent 330h du volume de formation, les professionnels 360h et les enseignants-chercheurs venant des universités partenaires 200h.</p> <p>Le pilotage de l'équipe pédagogique est assuré par le biais de réunion en début d'année puis à la fin de chaque semestre. Il est envisagé une mutualisation de certains cours notamment en matière de <i>supply chain management</i> ou de marketing des autres mentions proposées par la faculté d'économie gestion.</p>
Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études
<p>Le succès de la formation, en termes d'attractivité (200 candidats pour 25 places) et le taux d'insertion (offres d'emplois excédentaires au nombre de diplômés formés), justifierait un passage à deux groupes par promotion à condition que les moyens en termes de locaux et d'encadrement le permettent. Un déménagement vers des locaux plus spacieux, ou une mutualisation des cours avec d'autres filières pourraient constituer des perspectives d'évolution de la formation. Près de 20 % des étudiants sont en formation continue.</p> <p>Les diplômés bénéficient d'une bonne insertion professionnelle à l'issue du stage et d'un très bon taux d'embauche à 6 mois (100 % en 2015, 74 % en 2016). Des liens forts sont noués avec les alumni via des conférences et événements organisés au sein du diplôme (conférences, <i>afterworks</i> et offres d'emplois).</p> <p>Parmi les diplômés du master, un seul d'entre eux a fait le choix de poursuivre ses études en doctorat ; des partenariats avec l'industrie (sujet et financement) pourraient être envisagés pour susciter plus de vocations.</p>
Place de la recherche
<p>La place de la recherche assure une excellente actualisation des savoirs utiles à l'insertion professionnelle. Les enseignants-chercheurs de la formation sont issus de plusieurs laboratoires, en marketing, en logistique, en nanotechnologie, en sciences de l'information et de la communication. Les questions de transferts de technologies et de refonte du modèle du secteur sont au cœur des liens avec le secteur en termes de recherche.</p> <p>Les enseignants et les étudiants sont impliqués et les projets tuteurés sont axés autour du transfert de technologie entre les chercheurs et l'industrie - un colloque réunissant des spécialistes de 6 pays a été organisé dans le cadre de ces projets. Par ailleurs, des ateliers sont organisés pour répondre aux besoins de l'industrie impliquant les étudiants.</p>
Place de la professionnalisation
<p>La professionnalisation est omniprésente : préparation à la vie active, intervenants extérieurs, stages, excellente insertion professionnelle. Une veille métier permet d'adapter les recrutements aux besoins de l'industrie en matière de profils et de compétences. Les étudiants reçoivent une préparation à des entretiens et à la rédaction de CV (séances de coaching de la part de responsables des ressources humaines d'entreprises du secteur).</p>

<p>De plus, les cours sont dispensés en partie par des salariés en poste dans l'industrie textile (plus de 30 %) ce qui renforce la professionnalisation des étudiants en plus des périodes de stage prévues dans la maquette.</p> <p>La formation n'est pas encore organisée en termes de compétences (même si elles sont identifiées), les perspectives d'évolution semblent pour l'instant davantage cibler les nouvelles tendances des offres d'emploi du secteur que les compétences durables à développer pour y accéder. Néanmoins, la fiche RNCP (répertoire national des compétences professionnelles) décrit bien les compétences et métiers visés par la formation.</p> <p>Le stage de 5 semaines de première année (stage d'observation) semble un peu court.</p>
Place des projets et des stages
<p>Les deux stages nourrissent une ambition différente ; alors que le stage de première année est un stage d'observation (5 semaines en master 1 valant 3 crédits ECTS), le stage de deuxième année met les étudiants dans la situation de devoir mener une vraie mission professionnelle (6 mois valant 21 crédits ECTS alors que logiquement il devrait valoir 30 ECTS puisqu'il représente la moitié de l'année). Les étudiants sont encadrés par un enseignant tuteur et présentent un rapport écrit qu'ils soutiennent ensuite à l'oral.</p> <p>Par ailleurs, les étudiants effectuent 2 projets tuteurés par an : un commun à l'ensemble de la promotion et un par groupes d'étudiants. Les projets semblent très concrets et dépassent la simple expérimentation pour avoir un impact réel dans le secteur d'activités. Ces projets sont l'occasion de renforcer des partenariats, notamment avec d'autres centres de formation à l'étranger. Les projets proposent une évolution sur les deux ans du master permettant une évolution dans la responsabilisation et l'autonomie des étudiants. Les modalités d'évaluation des projets et les ECTS attachés ne sont pas décrits.</p> <p>Le volume horaire de la formation (1 100 heures pour les deux ans), est toutefois un frein à l'accroissement de la durée du stage en M1.</p>
Place de l'international
<p>Le diplôme est a priori suffisamment attractif pour accueillir des étudiants étrangers, cependant leur nombre n'est pas précisé (aucune information sur la mobilité entrante et sortante). Des enseignants de Nurtigen et de Parsons animent des ateliers en anglais. Ces liens avec ces deux établissements sont un avantage pédagogique indéniable.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite
<p>Le recrutement en première année se fait de plein droit pour les étudiants dont la licence est compatible avec le domaine de la gestion, pour les autres un examen de dossier et un entretien sont nécessaires. Les dossiers transitent par voie électronique via une plateforme de recrutement.</p> <p>Un niveau d'anglais minimum est requis pour intégrer le master (entre 800 et 900 au TOEIC (<i>test of english for international communication</i>)), ainsi qu'un bon niveau au test écrit d'entrée. Le projet professionnel du candidat est examiné avec attention.</p> <p>La formation est ouverte en formation continue aux candidats ayant bénéficié d'une validation des acquis de l'expérience ou professionnels (VAE ou VAP). Ainsi les profils des candidats sont variés, ce qui enrichit la promotion.</p> <p>Les passerelles ne sont pas décrites et les dispositifs d'aide à la réussite sont présentés comme étant une perspective d'évolution dans le dossier d'autoévaluation.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique
<p>Un aménagement des études pour les étudiants salariés et les sportifs est prévu (règlement de la faculté d'économie et gestion), il leur est possible d'effectuer certaines soutenances en visio-conférences ou en vidéo. Les cours en ligne demeurent à développer. La répartition cours magistraux / travaux dirigés n'est pas fournie.</p>
Evaluation des étudiants
<p>Différentes modalités d'examens se complètent pendant l'année afin d'assurer aussi bien l'évaluation et le suivi individuel que les travaux collectifs. Les évaluations respectent la réglementation nationale et intègrent aussi bien du contrôle continu que du contrôle terminal. Une note seuil a été imposée afin de garantir un niveau minimal des diplômés dans chacun des enseignements dispensés. Les projets menés sur l'année permettent un suivi individuel des compétences de l'étudiant. IL n'est pas précisé si les jurys se réunissent semestriellement et si il existe une session de rattrapage.</p>

Suivi de l'acquisition de compétences
<p>Les étudiants constituent un « <i>fashion book</i> » au cours de leur cursus dans lequel ils consignent leur appréhension et mise en application des différents enseignements reçus. Cet élément constitue un moyen de suivre l'acquisition des compétences par les étudiants tout au long de leur formation. De plus, ce travail leur permet de mettre en application directement des outils vus durant la formation.</p> <p>Un effort a été aussi entrepris pour faire le lien entre les unités d'enseignement (UE) et les différentes compétences visées. En revanche il n'existe pas un suivi formel de l'acquisition des compétences via un portefeuille d'expérience compétence par exemple.</p>
Suivi des diplômés
<p>Le suivi des diplômés après l'obtention du diplôme est classiquement assuré. Un observatoire des diplômés a été mis en place récemment (l'enquête fournie date de janvier 2016).</p> <p>Un réseau socio-économique intégrant des acteurs économiques, des acteurs métiers et d'anciens diplômés a été tissé par les responsables pédagogiques en s'appuyant sur les réseaux sociaux et un bureau des étudiants actif. Les anciens sont invités à de nombreuses reprises à assister voire participer à des conférences.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation
<p>Un conseil de perfectionnement regroupant des enseignants, des représentants de la maison méditerranéenne des métiers de la mode et des responsables des ressources humaines d'entreprises se réunit pour garantir la qualité de la formation et son adéquation avec les attentes et besoin de l'industrie. Il importerait que les étudiants soient également représentés au sein du conseil de perfectionnement, conformément à la réglementation. Le conseil de perfectionnement a prouvé son utilité en modifiant les contenus de certains cours en fonction des demandes émanant notamment des étudiants désireux d'approfondir des connaissances (exemple de l'autoévaluation en mathématiques et outils de gestion).</p>

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Très forte implication des acteurs économiques dans la formation et excellente adéquation de la formation aux besoins du secteur.
- Excellente insertion professionnelle des diplômés.
- Véritable implication des étudiants dans les projets de partenariats internationaux, de recherche ou entrepreneuriaux de la formation.

Points faibles :

- Stage de première année de trop courte durée (5 semaines) ne permettant pas de mener une mission professionnelle.
- Taille des promotions limitées par le manque de place dans les locaux au sein de la maison méditerranéenne des métiers de la mode.

Avis global et recommandations :

La formation rencontre un succès indéniable et ne peine à trouver ni des candidats, ni des débouchés. Le rapport avec le milieu économique est en parfaite adéquation, garantissant ainsi une réussite évidente à la formation et aux diplômés. Il faudrait malgré tout s'assurer de l'équilibre entre enseignements fondamentaux et enseignements professionnels, et veiller à ce que la finalité du mémoire de stage permette de développer une capacité réflexive.

Il est noté et apprécié une démarche transparente, des « points à améliorer » étant souvent identifiés dans le dossier d'autoévaluation, malgré la réussite évidente du diplôme.

Il importe néanmoins de revoir le positionnement et les objectifs du stage de première année, trop court, et ne permettant pas aux étudiants d'avoir une première expérience de terrain enrichissante en termes de professionnalisation.

Observations de l'établissement

Le Président de l'université

à

Monsieur Jean-Marc GEIB
HCERES
Directeur du Département d'Évaluation des
Formations

Objet : Observations aux rapport d'évaluation
des experts HCERES sur les formations
N/Réf. : DEVE/PF/IDP/NA

Dossier suivi par Nathalie ALMERAS
Tél : 04 42 17 27 31
nathalie.almeras@univ-amu.fr

Pièce(s) jointe(s) : 1 document

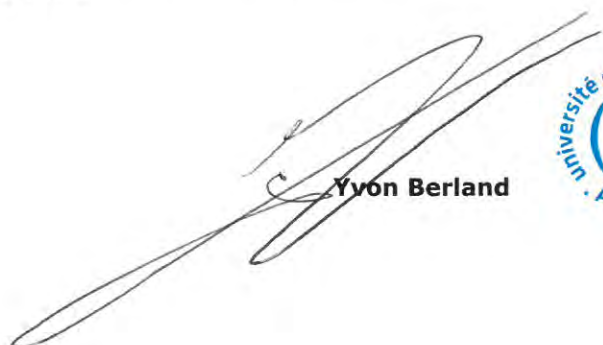
Marseille, le lundi 24 avril 2017

Monsieur,

Nous faisons suite à votre mail du 6 avril 2017 dans lequel vous nous communiquez le rapport d'évaluation HCERES sur les formations et les champs de formations.

Les responsables de la formation ont bien pris connaissance de l'évaluation et n'ont pas d'observation à formuler.

Nous vous souhaitons bonne réception et vous prions de croire, Monsieur le Directeur, à l'expression de nos respectueuses salutations.


Yvon Berland

